

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1948)

Heft: 1081

Rubrik: Eglise suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EGLISE SUISSE DE LONDRES.
Service d'Installation de Monsieur le Pasteur
Claude Reverdin,
Dimanche, 21 Decembre, 1947.

L'Eglise Suisse d'Endell Street fleurie abondamment aux couleurs de la Patrie était remplie pour accueillir son nouveau Pasteur M. Claude Reverdin.

L'orgue préluda pendant l'entrée officielle dans le temple de :

M. le Pasteur Marcel Pradervand,
M. le Pasteur Herbert Blum,
M. le Pasteur Claude Reverdin,
M. le Conseiller de la Légation de Suisse M. A. Escher, Chargé d'Affaires,
M. A. Brauen, Président du Consistoire et tout le Consistoire en corps.

Le service était impréssionnant dans sa grande simplicité calviniste.

Après l'invocation de M. le Pasteur Pradervand, l'assemblée chanta le Te Deum

"Grand Dieu nous te bénissons."

Le pasteur lut ensuite le Sommaire de la Loi, la Confession des Péchés et le Symbole des Apôtres.

Puis les fidèles chantèrent spontanément :

"Gloire soit au Saint-Esprit."

Le pasteur M. Marcel Pradervand lut un passage des Saintes Ecritures, Psaume 118 verset 26 :

"Soit loué celui qui vient au nom du Seigneur."

Il nous rappelle que dans l'Eglise, les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas. Dimanche dernier nous éprouvions la tristesse de la séparation, aujourd'hui nous sommes dans la joie d'accueillir le nouveau pasteur.

Si ce n'est pas au nom du Seigneur et en réponse à une vocation pastorale, le ministère ne peut jamais être complet.

Ce ne sont pas ses idées que le pasteur apportera, il ne peut parler qu'au nom du Seigneur, il n'aura jamais à chercher la popularité, mais simplement annoncer l'Evangile, la Parole de Dieu, l'apporter au sein de l'Eglise, dans l'Eglise et hors de l'Eglise, partout.

Parce qu'il vient au nom du Seigneur, il trouvera les forces nécessaires en Lui seul, c'est l'essentiel. Si le pasteur ne devait compter que sur ses propres forces, il ne pourrait accomplir sa tâche.

L'Eglise saura l'entourer de son affection, de ses prières, car il a besoin de vos prières tous les jours. Si un pasteur n'est pas appuyé dans l'Eglise par la prière, il ne peut rien faire, car l'œuvre de Dieu ne peut se faire que par la PRIERE. Le pasteur a besoin de vous, autant que vous avez besoin de lui.

Je suis heureux de voir le Cercle de PRIERE faire son œuvre dans l'Eglise et hors de l'Eglise. On peut tout par la prière.

Vous serez, chers amis et paroissiens, les collaborateurs de celui qui a été envoyé au nom du Seigneur, c'est la prière sincère des pasteurs, c'est notre prière à tous aujourd'hui :

"Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur." Celui qui vient prendre sa place après cette longue lignée de témoins depuis 1762, répondant à l'appel du Maître pour annoncer l'Evangile, que Dieu bénisse sa mission afin que Sa Parole soit annoncée, soit proclamée par tout le peuple et que grandisse le nombre de ceux qui connaissent la grâce et la paix en JESUS CHRIST. (Amen.)

Après l'émouvante prédication de M. le Pasteur Marcel Pradervand la Cantate de Pentecôte fut chantée par Mme. Sophie Wyss.

M. A. Brauen, Président du Consistoire, installa officiellement le nouveau pasteur en ces mots :

Il n'y a pas que les pasteurs qui reçoivent des ordres, comme Président du Consistoire, j'ai reçu l'ordre de faire l'installation.

Les années de guerre avec les bombes frappant la fabrique de notre Eglise Suisse, détruisant le Foyer Suisse avec sa Salle de Paroisse, ont laissé parmi nous de poignants souvenirs, ces épreuves douloureuses ont nécessairement causé un affaiblissement de notre activité et après tout cela il s'ajoute encore le regretté départ de M. et Mme Marcel Pradervand.

Les années passent, les départs de tout genre, les deuils, les séparations nous ont laissé une Eglise physiquement diminuée. C'est sur ce plan que vous M. et Mme. Reverdin avez écouté l'appel venu de Londres, vous avez répondu avec confiance et avec foi. Ainsi que je l'ai dit dimanche dernier notre tâche et nos responsabilités vis-à-vis de ceux qui nous ont devancés ont repris toute leur ampleur.

Au chapitre 5 de l'Evangile de St. Jean, nous voyons qu'entouré de Juifs, qui ne le comprenaient pas, JESUS leur dit : "En vérité, en vérité je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. C'est donc JESUS, fils de Dieu, qui dit qu'Il ne peut rien faire de lui-même. Les discours, les œuvres, les guérisons qu'Il fera doivent être l'œuvre du Père. Quel programme, quelle insondable humilité. L'Homme ne vivra pas de pain



seulement. Jésus sait déjà, il l'a appris au désert qu'une interprétation matérialiste de la vie est fausse, c'est une cause de guerres et de malheurs.

Une grande, pénible et difficile tâche vous attend, cher M. Reverdin, dans cette ville qui comme une pieuvre énorme étend ses tentacules au loin, elle sera bien différente de celle que vous avez laissée à Champel, mais appelé ici par Dieu lui-même, avec cet exemple du Maître, sa Sainte Parole, la Communion du Saint-Esprit vous inspireront aussi. Ne rabaissez jamais le drapeau de l'Evangile, vous, serviteur consacré, courage, c'est l'œuvre de Dieu. Il y a ici, des hommes et des femmes qui déjà prient pour vous et les vôtres, et c'est en leur nom qu'aujourd'hui j'ai la joie de vous installer comme Pasteur de l'Eglise Suisse de Londres.

Que notre Seigneur Jésus Christ Lui-même et Dieu notre Père qui nous a aimé vous affermis en toute bonne œuvre et en toute bonne parole II THESS 2. 16/17. (Amen.)

M. Herbert Blum, pasteur de la section alémanique de l'Eglise Suisse, souhaita la bienvenue à son nouveau collègue.

Il rendit un témoignage touchant en prenant comme texte Epitre aux Philippiens 4, verset 13 :

" Je peux tout par Celui qui me fortifie."

Il rappelle que la tâche ici à Londres est lourde et difficile. Il peut parler par expérience en disant que le travail en Angleterre est tout à fait différent du travail pastoral en Suisse, mais il sait aussi que les forces nécessaires se trouvent en CHRIST seul.

Ainsi soit-il.



Ensuite M. le Conseiller de Légation A. Escher, Chargé d'Affaires, prit la parole en ces termes :

En l'absence de M. le Ministre Paul Ruegger, c'est à moi qu'incombe l'honneur de souhaiter au nom de la Légation et au nom de la Colonie Suisse de Londres tout entière, une cordiale bienvenue à M. le pasteur Reverdin.

La tâche que vous trouvez devant vous M. le Pasteur, est probablement très différente de celle à laquelle vous faisiez face dans la paroisse qui était la vôtre en Suisse, celle de Champel à Genève. Ici, vous vous trouvez également en présence de compatriotes, mais de compatriotes, vivant au milieu de circonstances point du tout semblables, et a bien des égards, plus difficiles que celles de nos concitoyens au Pays. Chaque membre de la Colonie a, d'une manière ou d'une autre, subi plus directement qu'en Suisse les conséquences de la catastrophe dont nous nous éloignons si lentement. Les difficultés surmontées, de concert avec les vaillants habitant de cette île, dont nous avons l'honneur de recevoir la généreuse hospitalité, ont certainement fait mûrir dans chacun des membres de la communauté helvétique de Londres un sentiment de solidarité, de fraternité, dans le plus pur esprit chrétien.

La dislocation momentanée des moyens de communication, le désir d'aider son prochain sur place, la fatigue inhérente à la vie vibrante du Londres glorieux du "Blitz" rendaient plus difficile, pour les Suisses d'Angleterre, de se grouper, de se rassembler sous notre drapeau, de se recueillir, de penser à l'origine chrétienne de notre emblème national, comme aussi de notre histoire tout entière. En dépit de tous ces obstacles, de toutes ces difficultés vaillamment supportées, l'Eglise Suisse de Londres, magnifiquement entraînée sur le bon chemin par M. le Pasteur Pradervand, continua sa mission et aujourd'hui, augmentée de l'afflux bienvenu de nombreux Confédérés venus du pays, elle est plus vivante et plus rayonnante que jamais. Cet héritage spirituel, qui vous est légué par votre prédecesseur, nous sommes sûrs, Monsieur le Pasteur, que vous saurez le préserver intact et que vous poursuivrez, de toutes vos forces juvéniles, la grande mission qui vous est confiée et dans l'accomplissement de laquelle vous bénéficierez toujours de l'esprit d'entraide de tous nos concitoyens de Londres, dont je suis heureux et fier d'être l'interprète aujourd'hui.

Notre confiance est d'autant plus grande que nous vous savons admirablement secondé dans votre tâche — comme l'était celui qui vous a précédé dans cette chaire — par une épouse bonne et charitable, dont le rôle au sein de la paroisse suisse de Londres est toujours si bienfaisant et presque indispensable.

Monsieur le Pasteur, je vous souhaite une belle, grande et longue mission au milieu de nous.

Finalement le nouveau Pasteur M. Claude Reverdin monta en chaire :

Il prit comme texte I Cor, 13. verset 13;

"Et maintenant ces 3 choses demeurent : La foi, l'espérance, l'amour, mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour."

M. Pradervand quitte cette paroisse de Londres, je sais qu'il emportera avec lui un petit coin de cœur de beaucoup, parce qu'il a su prendre une grande place dans beaucoup de foyers, parce qu'il a su apporter l'Evangile. Après 10 ans de présence réelle, il laissera un grand vide derrière lui. Le départ de ceux qu'on

aimé vous laisse toujours un peu désorienté. Tout à coup, tout change, tout se transforme, tout se modifie.

Ce qu'on a connu, disparaît. C'est là la loi de la vie.

Surtout actuellement ou malgré et peut-être à cause de la fin de la guerre, il n'y a autour de nous, rien de stable. Les hommes sont désorientés, parce qu'ils n'ont rien sur quoi s'appuyer.

L'homme a besoin de quelque chose de solide sur quoi il puisse compter. Nous avons tous besoin de racines.

N'y a-t-il donc rien qui soit immuable, qui puisse résister au temps?

"et maintenant ces 3 choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour."

Il y a donc quelque chose qui demeure, quelque chose de fixe, de solide sur quoi on peut compter.

Le monde évolue, la vie coule et nous entraîne, mais ces 3 choses demeurent.

LA FOI, c'est une arme, une force qui permet de n'être pas balotté par l'existence. La foi ne rend pas la vie plus facile, mais elle permet de tout surmonter, parce que l'on sait qu'il y a quelqu'un de plus grand que l'homme — DIEU — qui ne l'abandonne pas et lui donne la force de résister. La foi c'est ce qui nous permet de tenir, de résister.

L'ESPERANCE c'est savoir que rien n'est perdu, savoir qu'il y a de l'espoir parce que Dieu est là. Dieu peut rendre possible ce qui paraît impossible.

L'AMOUR; la plus grande des trois choses. L'amour qui est divin. Dieu est amour, et chaque fois que l'on rencontre un peu d'amour dans le monde, c'est Dieu que l'on rencontre, l'homme ne peut pas vivre sans amour qui transforme la vie.

Dans cette paroisse de Londres, ces valeurs essentielles demeurent. Et si je suis là parmi vous, c'est pour vous les rappeler et surtout pour vous dire que le

JOURNÉE VAUDOISE

Samedi, 24 janvier 1948

Pour célébrer le 150ème anniversaire de l'indépendance vaudoise, un

Dîner Dansant

a été organisé et aura lieu dès 6h.30 au

DORCHESTER HOTEL
(Orchid Room)

Tous les amis du Pays de Vaud y seront les bienvenus mais, malheureusement, le nombre des participants est limité à 100. Prix du billet : 25sh. (boissons non comprises), tenue de soirée facultative. Les billets doivent être commandés à M. E. A. GRAU, Trésorier, c/o European Grain Agency, Stone House, Bishopsgate, E.C.2. Prière de joindre un chèque pour le nombre de places désirées.

CHRIST qui a amené dans le monde la foi, l'espérance et l'amour est encore vivant dans chacun de nos vies.

AMEN.

La fin de cette mémorable cérémonie fut marquée par une attention touchante des enfants de l'Ecole du Dimanche dirigée par Madame Pradervand, qui chantèrent à toute volée :

"Prends en ta main la mienne et guide-moi."

Le pasteur Reverdin donna la bénédiction à l'assemblée.

"Oui, bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur."

W.B.K.

A NEW SWISS PIANIST.

Ruth Huggenberg's solo concert of last Friday at Cowdray Hall was a surprising and pleasing experience for her large audience, especially also for the fairly numerous Swiss present. Surprising because nothing was known here of her artistic proficiency and reputation in Switzerland and because her slight, modest, completely unglamorous appearance betrayed little of the power of emotion and expression required for her ambitious programme. And pleasing because Miss Huggenberg revealed herself as a sensitive and always interesting interpreter of compositions that have so often been heard and could so easily lead the young pianist to be content with merely imitating her brilliant masters. Miss Huggenberg does not aim at brilliance, but rather at a true rendering of her own innermost experience of the chosen composition. It is not a turmoil of emotions such as Brahms sonata in F minor might produce in a maturer but not necessarily subtler mind or Beethoven's sonata in D major. But Miss Huggenberg's experience is deeply sincere and profound in her own youthful faith in art for art's sake. And herein lies her chief attraction, her golden promise of a truly great pianist. She is always interesting to hear, whatever she plays, because she is always sincere. And the delicacy of her interpretation of say Bach's Chromatic Fantasy and Fugue or Chopin's Fantasie Polonaise is fully matched by an amazing power of her cultured fingers.

From the Swiss point of view it was particularly gratifying that Miss Huggenberg took the very first opportunity of her *début* in England to introduce to English listeners a fascinating work of her former Swiss master Emil Frey who died two years ago. It was a daring and loyal experiment to bring this modern Suite of our countryman into her otherwise classic programme. It was completely successful and a great service to Swiss art. We thank her for it and wish her continuing success in her career.

Dr. E.

OUR NEXT ISSUE.

Our next issue will be published on Friday, January 30th, 1948.

We take the opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donations over and above their subscriptions: E. Merz, A. Renou, P. Isacco, Miss H. Sidler, M. E. Dubois, F. Conrad, H. Frutiger, E. Fankhauser, Mrs. H. Sharp, P. Barras, V. Nodiroli, W. Lehmann, C. Schumacher, F. E. Brunner, J. H. Meyer, H. J. Dufour, Miss, C. Rougemont, C. Kunzle, J. Scheiwiller, A. Steiner.